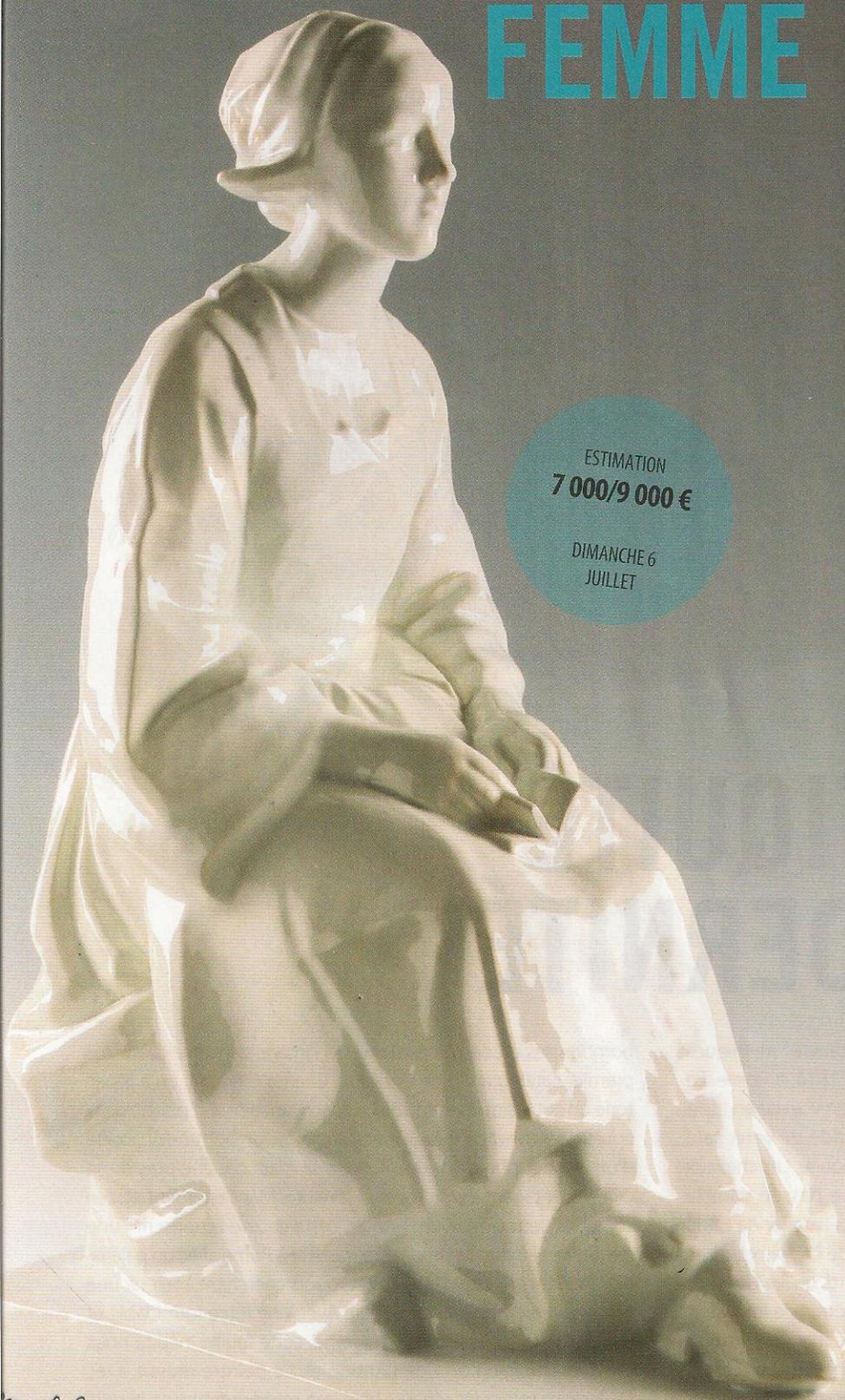


FEMME BRETONNE



ESTIMATION
7 000/9 000 €

DIMANCHE 6
JUILLET

Voici l'œuvre la plus célèbre d'un artiste dévoué à la figure féminine bretonne. Cette statue titrée *Jour de pardon* appartient à l'édition en faïence du plâtre exposé en 1924 au Salon des artistes français et pour lequel Armel-Beaufils a reçu une médaille d'or. Cinq ans plus tard, le modèle est transposé dans cette matière pour la manufacture Henriot. L'année 1929 marque le début d'une longue collaboration entre le sculpteur et la fabrique quimpéroise. Pour ce Breton de naissance, travailler au renouveau des arts régionaux est une démarche naturelle. Élève aux beaux-arts de Rennes, Émile Armel-Beaufils étudie quelque temps dans la capitale, à partir de 1909 à l'École nationale supérieure des beaux-arts. Il débute véritablement au Salon des artistes français, durant l'édition de 1914, où il recevra une médaille de bronze. Il y exposera jusqu'en 1951. Sa carrière se poursuivra sous le signe de la Bretagne, région où il prendra même des responsabilités politiques, devenant délégué à la commission des sites des Côtes-du-Nord pour le ministère de l'Éducation nationale. Il réalise neuf monuments aux morts dans sa région, entre 1917 et 1920, avant de débiter son association avec la manufacture Henriot. Il épouse en 1923 Zannic du Vivier, elle aussi sculpteur pour cette faïencerie. L'artiste offrira huit modèles à Henriot dont *La Pennhères de Plougastel*, *La Petite Plougastel* et *Trois fillettes de Plougastel en danse*, sans oublier notre *Femme de Ploaré assise*. Autant d'œuvres classiques de par leur thématique tout en étant modernes par leur traitement synthétique et monumental.

ÉMILE JEAN ARMEL-BEAUFILS (1882-1952), LA FEMME DE PLOARÉ ASSISE, STATUE EN FAÏENCE ÉMAILLÉE BLANC, LÉGENDEE AU SOCLE « JOUR DE PARDON » ET SIGNÉE DE L'AUTEUR SUR LE SOCLE. MANUFACTURE HENRIOT, H. 58 CM. ESTIMATION : 7 000/9 000 €. DIMANCHE 6 JUILLET, BREST. ADJUG'ART SVV. M. GOUIN.